

TUZI Qendrim
Arts Numériques 3



ST-LUC BRUXELLES

30, place Morichar

B - 1060 – Bruxelles

RAPPORT DE STAGE

Entreprise : *Waooh sprl !*



Tâche : Réalisation de décors

Date du stage : 7 avril au 24 avril 2015

Maître de stage : Cédric Vandresse,
réalisateur et directeur artistique

Introduction

« Waooh sprl ! » a pour moi été une opportunité de travailler dans l'animation. Il est vrai qu'en entrant en arts numériques à Saint-Luc, je ne m'imaginais pas travailler dans ce domaine, et encore moins pour mon stage. Jusqu'à l'an dernier, j'étais désireux de faire du jeu vidéo, réaliser des décors et personnages tridimensionnels, faire de la programmation et de l'animation. Je voyais en l'animation quelque chose de pas très glorieux ni réfléchi, moins travaillé, alors que la 3D symbolise l'avenir et le progrès. C'était ma façon de voir les choses.

Lorsqu'on devait commencer à chercher un stage pour notre dernière année, je me suis mis en tête de chercher n'importe où, saisir des opportunités si elles s'offraient à moi et faire tout mon possible pour briller dans ce que j'aurai à faire, peu importe le domaine. Jeu vidéo, animation, programmation, tout était bon à partir du moment où je trouvais un stage. Puis, lorsque je visitais les sites des studios belges, car je n'avais pas envie d'aller ailleurs, je regardais ce qui se faisait en Belgique au niveau de l'animation, j'ai été assez agréablement surpris. « Nozon » m'intéressait beaucoup au départ, pour tout ce que la boîte faisait, les montages vidéo, la postproduction, les animations, etc. Cependant, cela n'était pas présenté positivement pour moi, et j'ai donc commencé à chercher un stage mais de manière plus précise cette fois, dans un domaine précis, l'animation. J'ai continué mes recherches, enchaînant les réponses négatives mais gardant espoir et c'est là qu'une élève pas particulièrement fan d'animation mais venant tout juste de trouver un stage dans ce domaine m'informa que le studio dans lequel elle avait été prise cherchaient des stagiaires. Je n'ai pas hésité une seule seconde et j'ai directement été jeté un coup d'œil à l'entreprise, à savoir « Mad Cat Studio » comprenant le studio « Waooh sprl ! ». Ma candidature envoyée, j'espérais recevoir une réponse positive et rapide, ce qui est arrivé.

Ayant ensuite rempli le document nécessaire pour mes formalités de stage, j'ai immédiatement remarqué la description succincte du stage : « Animation de personnages en animatique, Animation de personnages 2D du film et Réalisation de décors sur Cintiq (au choix) ». J'étais excité à l'idée d'enfin faire ce que j'avais envie, de l'animation. Je voulais travailler avec de vrais professionnels, savoir leurs techniques, astuces pour maîtriser l'animation où même les décors. J'avais envie de m'améliorer et d'apprendre des choses qui

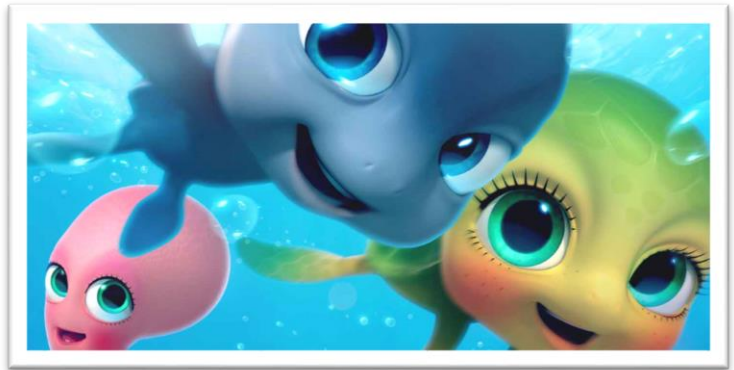
me seraient utiles pour mon avenir. En effet, Cette passion soudaine pour l'animation a fait en sorte que je me focalise sur une idée précise de ce que voudrais faire plus tard, j'ai donc commencé à chercher des écoles et des formations pour l'an prochain.

Pour mon stage, je savais que devais faire preuve de rigueur et de concentration car je connaissais la qualité du travail des professionnels que j'ai côtoyé. Je devais m'adapter assez vite pour travailler avec eux plus facilement et avec efficacité. Ayant une très bonne maîtrise du logiciel Adobe Photoshop, il n'y aurait aucun problème pour les décors, les animations quant à elles se faisaient sur Adobe Première, logiciel dont je n'ai pas une très grande maîtrise malgré les bases que j'ai dessus. Je voulais me donner à deux cent pourcent pour ce stage et même espérer rejoindre leur équipe si tout se passait bien.

Présentation de l'Entreprise

« Waooh ! » est un studio belge d'animation 2D/3D implanté dans «Le Pôle Image de Liège ». Lancée en 2010 par « ToonAlliance », regroupement d'entreprises basées en France et au Québec, spécialisées dans l'animation, les effets spéciaux et la postproduction, cette boîte commence déjà à faire parler d'elle. Collaborant avec « ToonAlliance », « Waooh ! » participe avec la plupart des projets de ses voisins français, un échange constructif et international. Ce petit belge aux services du grand français dépend de lui, ne travaillant que lorsque son voisin le lui demande. Cependant, ceci tend à changer car le studio liégeois se développe et lance ses propres projets, et cela commence avec « Léopold, roi des belges ». Ce projet très prometteur pour notre petit pays fait déjà beaucoup parler de lui et le studio fonde beaucoup d'espoirs dessus.

Pour commencer, après sa fondation, « Waooh ! » a travaillé sur une série animée en 3D se nommant « Sammy », inspirée du long métrage « Sammy 2 » du réalisateur Ben STASSEN à l'origine de bien d'autres long métrages tels que « Fly me to the moon » ou encore « Le Manoir magique ». Cette série nous emmène dans un univers marin et raconte les folles histoires d'une communauté de tortues et d'autres espèces aquatiques en tout genre vivant parfois en harmonie, mais pas toujours, au cœur d'un récif.



L'équipe des storyboards de « Waooh ! » a vécu un an dans un sous-marin afin d'être en lien avec cet univers aquatique et d'en maîtriser tous les aspects. Le studio a donc réalisé les storyboards et l'animation de la série.

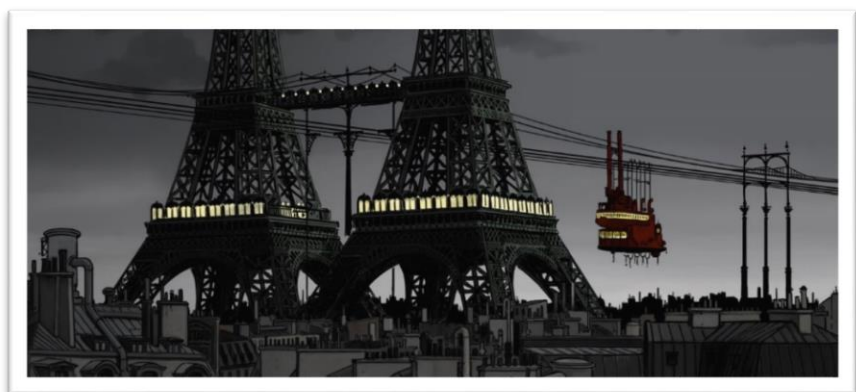
Dépendant de son voisin, la boîte belge continua les projets avec ce qui sera leur plus grande fierté et succès, le fameux long métrage de Patrice LECONTE, réalisateur des films « *Les Bronzés font du Ski* » ou encore « *Une promesse* ». Ce long métrage nous raconte l'histoire des propriétaires d'un magasin des suicides, magasin vendant des potions de toutes sortes ainsi qu'un tas d'accessoires lié au suicide. C'est là que la patronne du magasin met au monde un



enfant qui, contrairement à son grand frère dépressif et à sa sœur mal dans sa peau, va déborder de joie, malgré l'ambiance triste et sombre de la

ville dans laquelle ils vivent. « Waooh ! » a réalisé l'ensemble des décors de cette comédie noire, construisant des images proches de la réalité photographique mais avec des personnages très caractérisés.

Après le succès du « Magasin des suicides » sorti en août 2012 dans les salles, le studio « Waooh ! » a continué à travailler, en particulier sur « Avril et le monde truqué ». Ce Long métrage nous raconte une histoire toute autre à la réalité mais qui pourrait tellement être vraie. 1941, Napoléon V règne sur toute la France et une bonne partie du monde



et la plupart des scientifiques et autres intellectuels disparaissent mystérieusement. L'absence de ces génies a empêché l'invention de tout un tas de choses comme la radio, l'électricité, etc. C'est ainsi qu'Avril, une jeune fille décide de partir à la recherche de ses

parents, accompagnée de son chat Darwin et de Julius, un jeune gredin. Ce fameux trio devra faire face à des dangers et mystères afin de savoir qui enlève les savent et pourquoi. « Waooh ! » a également participé à la réalisation des storyboards et de l'animation de ce projet, qui sortira le 11 novembre 2015 dans les salles.

Ensuite, voici un projet entièrement animé par le studio « Waooh ! », il s'agit de



« Survival Kit » ou « Kit de survie » qui est une série d'animation 2D cut-out mettant en scène des adolescents dans leur quotidien. Cette série animée donne des conseils d'un ton léger afin de survivre à l'adolescence et à ses problèmes. Une

expérience familiale incontournable, mêlant le dramatique et le comique pour en faire une histoire attachante pour tout le monde. Le projet est toujours en cours et se présentera comme des épisodes de 4-5 minutes.

Le studio belge n'a pas été que collaborateur d'un studio français mais il a également participé au développement des activités d'animation en Belgique et cela en offrant des formations au storyboard. En partenariat avec le centre de compétences Technifutur, « Waooh ! » propose à ses illustrateurs en formation de prêter un stage d'une durée de 6 semaines avec des professionnels renommés tels que Daniel DUBUIS, Pierre NEIRA ou encore Guionne LEROY. Cette initiative permettra de fructifier le domaine du storyboard, élément indispensable de toute création artistique animée ou interactive. Le but premier de Wahoo ! est de développer l'industrie de l'illustration et de l'animation belge et en Belgique.

Ensuite, le studio s'est récemment lancé dans un projet entièrement personnel, projet qu'il mène de l'étape d'idée à sa conception encours et ce jusqu'à sa finalisation. Le nom de ce projet est « Léopold, roi des belges », court métrage racontant l'authentique histoire de

notre premier roi, mélancolique et attachant. Ce projet sera réalisé et dirigé par Cédric Vandresse, qui a également participé à la réalisation des décors du « Magasin des suicides ». Ce court métrage d'environ 35 minutes sortira en 2015 et fait déjà l'objet d'une campagne de crowdfunding lancée en décembre 2014. Des campagnes de publicité et autres interview ont déjà été réalisées et les belges n'attendent qu'une chose, c'est de voir le résultat. Les amoureux de l'histoire de la Belgique et de la caricature n'ont qu'à bien se tenir !



Description du travail

Ce stage était une chose que j'attendais avec impatience, moi qui désirais faire de l'animation, j'étais confronté à un début de projet. Nous avons été accueillis par Cédric Vandresse avec une énergie différente de celle dont on a l'habitude. Il a passé un moment à nous expliquer ce que faisait le studio, à nous briffer sur l'avancement du projet sur Léopold et à nous expliquer comment fonctionnait le monde professionnel lorsqu'on travaille dans l'animation.

J'ai immédiatement été lancé sur l'amélioration d'un décor (doc 1 & 2). Mes compétences et mes connaissances techniques étaient nécessaires afin de réaliser la tâche qu'on m'avait confiée. J'ai dû apprendre à gérer les ombres et les couleurs sur Adobe Photoshop pour pouvoir y arriver. J'ai immédiatement compris quelle méthode ils ont utilisé et j'y ai travaillé pendant une semaine. Cédric me donnait des conseils pour la gestion des lumières, il me disait ce qui allait ou ce qui n'allait pas, que ce soit au niveau du dessin, de la perspective ou même des détails à ajouter. Je n'avais jamais travaillé sur l'image de quelqu'un d'autre, c'était très nouveau pour moi et je devais m'adapter. Ce travail sur les ombres et les détails était d'une minutie telle que je devais faire un zoom au pixel près afin de corriger des

choses qui n'allaient pas sur l'image de base que Cédric Vandresse m'avait donnée. Il est vrai que je me suis lancé tête baissée dans ce premier travail. Je ne savais pas comment m'y prendre, si ce que je faisais convenait à l'entreprise, la peur de mal faire était toujours présente, du moins la première semaine. Je pensais avoir terminé mon dessin mais il y avait toujours des détails à ajouter, d'autres qu'il fallait retravailler ou supprimer. Mon travail était incertain et le nombre fréquent d'interventions de la part du maître de stage m'inquiétaient, me stressaient et à la fois m'apprenaient des choses sur la gestion de l'image.

La deuxième partie de mon stage, donc celle où je m'occupais du deuxième dessin a été un vrai défi car j'ai dû m'adapter encore plus au projet. Même si au départ je n'avais que des corrections et des détails à ajouter, la deuxième image consistait en tout autre chose. En effet, Cédric Vandresse avait fait un croquis (doc 3) rapide de ce qu'il voulait dans l'image et je devrais refaire son dessin au propre et avec les bonnes couleurs, matières etc. J'ai eu dans un sens plus de facilités mais les difficultés étaient toujours là. Cette peur de ne pas convenir au style du directeur artistique me rongait mais je faisais de mon mieux pour y parvenir. C'est lors de la conception de cette deuxième image (doc 4) que mon maître de stage m'expliqua à moi et aux autres stagiaires comment réaliser les textures propres au style d'animation qu'ils font. La technique consiste à prendre un aplat d'aquarelle, non pas via un logiciel numérique mais à la peinture réelle qu'on a étalée sur un papier aquarelle simple afin de donner plus de matière. Une fois la feuille scannée, elle pourra être utilisée dans l'image de base. Il suffit donc de remplir la surface de l'image sur Photoshop par l'image, à présent numérique, de l'aquarelle. Après un découpage et une des réglages d'opacité, la matière de l'aquarelle mêlée au dessin Photoshop donnent un rendu unique en son genre. Une fois cette technique maîtrisée et après les nombreuses rectifications de Cédric Vandresse, j'ai pu avancer plus rapidement sur le décor et suis arrivé à un résultat dont on sent vraiment l'esprit du style qu'on veut donner à Léopold, même si mon maître de stage pense faire d'autres corrections dessus pour ajuster certaines choses. Cette étape passée, je me sentais un peu plus en confiance pour le restant du travail, j'étais prêt pour tout.

La dernière étape a été de loin la plus riche en apprentissage. En effet, Pierre NEIRA, un des grands du storyboard belge nous donnée une conférence personnalisée sur le storyboard. Ce cours sur les cadrages, le changement de plan et leur succession nous a permis d'avoir une autre approche du cinéma d'animation et du cinéma réel. Nous avons eu des

exemples en tout genre, un changement de plans dans la série télévisée « Docteur House », l'animatique en cours d'un projet français, etc. J'attendais d'apprendre des choses pendant ce stage et ces professionnels nous ont très bien guidés, malgré des absences de Cédric Vandresse parfois, car il n'y avait pas beaucoup de place dans le Studio. De plus, Une conférence sur la couleur donnée par Cédric lui-même nous a été donnée en privé, avec des exemples de gestions de lumières et de couleurs via des tableaux du peintre William Turner, des images des décors tirés du « Magasin des suicides » ainsi que des contre-exemples comme les séries animées low cost (peu coûteux) avec des aplats de couleurs dans les décors et une pauvreté de variation. Quoiqu'il en soit, malgré les conférences, j'avais encore un travail qui consistait à réaliser la totalité du décor (doc 5), que ce soit par le trait ou les couleurs, il y avait là une occasion de montrer tout ce que j'avais appris. Je n'ai travaillé que sur Photoshop car je m'occupais des décors, il ne m'aurait pas déplu de travailler sur Adobe Première pour les séquences animées mais c'était déjà très bien ainsi. Je n'avais pas à incorporer de personnages c'est pourquoi j'ai redoublé d'efforts pour le décor tout en tenant compte de tous les conseils qu'on m'a donné auparavant.

Analyse et Bilan personnel

Les premières questions que je me posais avant le stage ne concernaient pas vraiment l'apprentissage que j'aurai au sein du studio mais plutôt l'ambiance et le quotidien similaire auquel j'allais faire face. Je ne savais pas comment cela allait se passer, si mes compétences étaient suffisantes pour réaliser les tâches qu'on allait me confier. Puis, lorsque le stage a réellement commencé, j'ai eu un soulagement. Je voyais le matériel mis à notre disposition, des ordinateurs assez puissants, des Cintiq, écrans sur lesquels on peut directement travailler avec le stylet, et j'ai repris confiance après cela.

Mes compétences en Photoshop étaient d'après moi déjà bonnes et se sont perfectionnées. À l'aide de tous les conseils de Cédric Vandresse, qu'il s'agisse des matières, de la gestion de la lumière, des traits et de la couleur, ainsi que des deux conférences auxquelles j'ai pu assister, j'ai amélioré ce savoir-faire en développant un nouveau style, en m'adaptant au projet. De plus, j'ai également appris des choses techniques, des outils

pratiques qu'on pouvait utiliser sur Photoshop comme l'outil de dégradé en point qu'on doit mettre en opacité afin d'ajouter les couleurs, les ombres et l'unicité de l'image. Il est vrai que travailler plusieurs semaines sur le même type de projet pourrait ne pas m'avoir aidé dans d'autres domaines comme l'animation, c'est vrai mais la répartition des tâches a été rapidement faite par choix. Je n'ai donc pas pu montrer toutes mes capacités, mon savoir en 3D et en animation. Cependant, j'ai su montrer mes idées créatrices en donnant mon avis sur les travaux de mes collègues à plusieurs reprises, apportant des corrections parfois et leur donnant des petites astuces dont j'avais connaissance ; un timing en animation, de l'aide pour les détails des outils Photoshop, pour les couleurs, etc. J'ai également apporté ma touche personnelle aux images sur lesquelles j'ai travaillé. Je modifiais des angles, j'ajoutais des couleurs des ombres, des volumes, des détails, sans pour autant que Cédric Vandresse m'ait demandé le faire. Je lui soumettais également mes idées de composition pour les plans dans l'animatique.

Ensuite, je m'attendais à être accueilli comme dans les écoles où un nouvel élève débarque, un peu ignoré de tous surtout que le stage était court. Nous avons eu droit à des présentations simples, une bise quotidienne pour les salutations du matin et un au revoir général pour la fin de journée. C'était comme si on était tous des stagiaires, il y avait une entente harmonieuse entre tous, pas de froids ni de personnes qui en détestaient d'autres, l'ambiance était saine. Nous avons donc tous été accueillis poliment et avec courtoisie. Et après, au fil des jours, je sentais l'atmosphère se détendre entre moi et les autres. Je parlais souvent avec Timothée, Infographiste 3D & Motion Designer à Alt tab studio. Il me demandait parfois mon avis sur son travail, m'informait sur ce qu'il faisait et cela m'intéressait beaucoup car son studio, dans la même pièce que le nôtre, s'occupait de faire de l'animation 3D, ce qui me passionnait au départ dans l'animation. Les autres stagiaires quant à eux, étaient très investis dans leur travail mais restaient très sympathiques en dehors, d'ailleurs ils ont apporté une boîte entière pleine d'une vingtaine de cookies qu'ils avaient eux-mêmes préparés. L'ambiance froide à laquelle je m'attendais n'était pas là. Personnellement, je ne pouvais pas me lâcher et me laisser aller mais comme je suis de caractère assez sociable et d'humeur positive, j'arrivais à mettre de la joie dans le studio, avec modération, pour ne pas que ça devienne trop.

Je pense que cette ambiance de travail était positives, avec du stress parfois à cause des médias qui étaient venus interviewer les travailleurs du projet « Léopold roi des belges » ainsi que son réalisateur. Il y a eu également des problèmes avec le crowdfunding et une initiative d'adapter le court métrage en néerlandais, sans sous-titres, pour que l'ensemble du pays soit satisfait et puisse promouvoir le projet. Ces soucis de dernière minute ont mis de légères tensions mais la cohésion et l'entente collaborative entre les studios faisaient que l'ambiance restait toujours positive.

Enfin, en ce qui concerne le travail que j'ai dû faire, mon investissement a été complet et mon adaptation assez rapide, malgré des soucis de dessin qui persistaient, Cédric m'aidait beaucoup et m'encourageait, même en me disant les choses franchement. Je me vois dans ce domaine, faire des décors et animer, je pense que c'est ma vocation pour l'avenir.

Conclusion et perspectives

En conclusion, j'ai longtemps hésité sur ce que je voulais faire, tel un rhétoricien sortant de ses études secondaires et j'ai cherché partout et dans tous les domaines. Désireux d'exploiter l'univers artistique belge, je me suis focalisé sur l'animation et les travaux qui ont été réalisés. Mes rejets pour mes demandes de stage ont été suivis d'une réponse positive, au studio d'animation « Waooh ! ». Je ne me sentais pas de taille et j'avais peur de ce milieu professionnel mais lorsque le stage a commencé, je ne me suis plus posé de question et j'ai fait tout ce que je pouvais pour m'adapter et répondre aux commandes qu'on me donnait. J'avais les capacités morales et techniques pour y arriver et avec l'aide des conseils reçus par mon maître de stage et ses collègues, j'ai pu prêter un travail de qualité.

Ce stage m'a donc vraiment permis d'avoir une idée concrète de la vie quotidienne d'un studio d'animation. J'ai pu savoir les conditions nécessaires au travail d'animateur, surtout à ses débuts et j'avais hâte car c'était une question que je me posais par rapport à mon avenir. Ayant à présent une idée plus concrète, je pourrai faire choisir plus facilement la

route à suivre après Saint-Luc. Cette expérience a été enrichissante, techniquement et humainement.

En ce qui concerne l'entreprise, je pense avoir fourni une bonne aide. Me l'ayant répété plusieurs fois, Cédric Vandresse disait qu'on lui sauvait vraiment la mise car les travailleurs habituels n'étant pas là, nous autres stagiaires étions vraiment venus au bon moment pour continuer le travail afin que le projet continue de tourner. Je pense qu'on a permis de faire avancer les choses, à notre rythme mais avec efficacité. Ce fameux rythme a bien évolué et j'ai pu, grâce à cette rigueur quotidienne, travailler de plus en plus rapidement et avec des techniques plus simples pour un meilleur résultat. Les conseils techniques de mon maître de stage concernant la couleur, les matières et les gestions de lumières m'ont littéralement changé dans ma méthode de travailler. En effet, j'ai pu acquérir une logique de construction dans un dessin travaillé pour avoir le rendu désiré. J'ai pu perfectionner ma maîtrise de Photoshop.

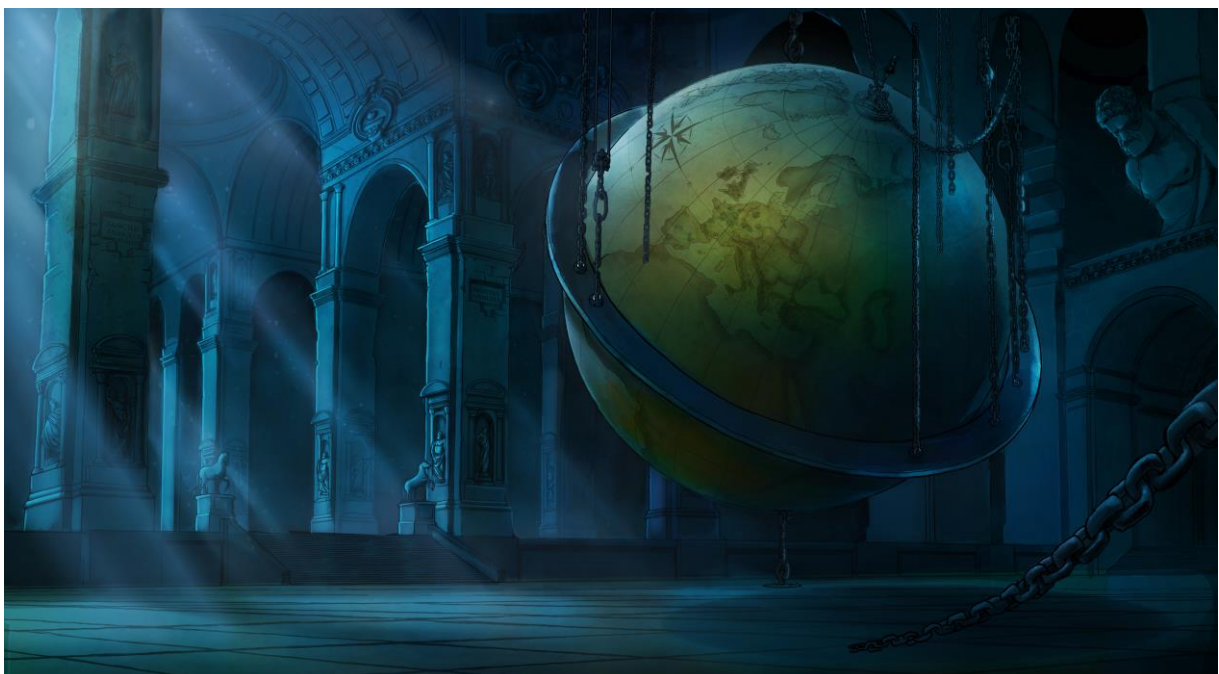
Cependant, lorsqu'on m'a donné la première image à corriger, je l'avais terminée en une semaine. J'avais peur car il s'agissait simplement de corrections et je me disais que je n'aurais pas le temps de travailler sur tout un autre plan en une autre semaine. J'ai rapidement été surprise par ma vitesse de travail lors de la conception du deuxième plan. J'ai pu donc, dans le même temps imparti refaire tout un décor, de manière complète, je travaillais donc plus rapidement. Lorsque je voyais mon collègue Murillo toujours en train de faire son premier plan, je commençais à me poser des questions pour savoir si ce que je faisais était bon et mon maître de stage m'a rapidement rassuré. La troisième semaine a été plus chargée avec du temps passé dans les deux conférences et une après-midi où j'ai dû attendre Cédric pour continuer. J'ai donc travaillé à un rythme de plus en plus rapide et efficace. À cette vitesse, j'aurais probablement pu atteindre la vitesse de conception d'un décor pareille digne d'un vrai animateur professionnel, ce qui me rendait fier de ma prestation. Ce stage m'a donc permis d'avoir un aperçu de mes compétences via des professionnels afin de savoir si j'étais fait pour ça, pour animer et je n'ai pas hésité une seule seconde à envoyer un message de remerciement à Cédric Vandresse pour tout ce qu'il a fait pour nous et je lui ai également demandé s'il était possible d'envisager de retravailler avec lui sur « Léopold roi des belges » car le projet m'avait passionné. Je devrai revenir vers lui en septembre voir octobre, ce serait une opportunité exceptionnelle pour moi et cela m'ouvrirait des portes pour l'avenir.

Annexes

Doc.1



Doc. 2



Doc. 3



Plan 104

Mvt cam

- En parlant, elle regarde le globe, puis tourne la tête vers son voisin →
- Décidez-vous. Comment se partage-t-on les riches provinces du nord ?

Doc. 4



Doc. 5



Bibliographie

- <http://waooh.be/>, 17 mai 2015
- <http://www.lepole.be/membre.php?idMembre=28>, 17 mai 2015
- « Le magasin des suicides », LECONTE patrice, 26 septembre 2012
- <http://trendstop.levif.be/fr/detail/831099958/waooh-.aspx>, 17 mai 2015
- <http://www.allocine.fr/>, 17 mai 2015
- <http://madcatstudio.be/?p=16>, 17 mai 2015
- <https://www.facebook.com/pages/Waooh/830948193634690>, 17 mai 2015
- <https://www.indiegogo.com/projects/leopold-roi-des-belges--2>, 17 mai 2015